

Par Emmanuel ESSOMEJOHN

Première édition du

RECUEIL DE

CHANTS DE

NGOSO

## Sommaire

|                                 |   |
|---------------------------------|---|
| Préface .....                   | 4 |
| 1-Qu'est-ce que le Ngoso ?..... | 5 |
| ▪ Le muninga                    |   |
| ▪ Le mbape                      |   |
| ▪ Les miken                     |   |
| ▪ Le solo                       |   |
| ▪ La direction du chant         |   |
| ▪ Les miseseko                  |   |
| ▪ Les manjo                     |   |
| ▪ La fin du chant               |   |
| ▪ Le chœur                      |   |
| ▪ La batterie                   |   |
| ▪ La dense                      |   |
| 2- les genres de ngoso.....     | 8 |
| ▪ Ngos' a Enyengue              |   |
| ▪ Ngos' a Etubise               |   |
| ▪ Ngos' a Ebanda                |   |
| ▪ Ngos' a Bolobo                |   |
| ▪ Ngos' a Sampa                 |   |
| ▪ Ngos' a Sobo                  |   |

|   |    |
|---|----|
| 3- quelques morceaux du rythme « ngoso »..... | 9  |
| ▪ Mulandako m'ekok' a ngule                   |    |
| ▪ Lende                                       |    |
| ▪ Dimbambe la timba peña                      |    |
| ▪ Bangan ba pomane londo                      |    |
| ▪ Duala na Bojong' a Mbedi                    |    |
| ▪ Na ma te                                    |    |
| ▪ Bebolo ba moto                              |    |
| ▪ Kolokoto                                    |    |
| ▪ Kine  |    |
| ▪ Besua                                       |    |
| ▪ Musidi                                      |    |
| ▪ Mukala                                      |    |
| ▪ Eyonguledi                                  |    |
| ▪ Belombo                                     |    |
| ▪ Malobe na Ngomninga                         |    |
| ▪ Myolo                                       |    |
| ▪ Mulemb' a njo                               |    |
| Références bibliographiques.....              | 16 |

## Préface

La culture est le pivot du développement d'un pays. Elle est ce par quoi chaque individu s'identifie dans la société. Dans le contexte actuel de la mondialisation, les cultures africaines en général, et la culture sawa en particulier perdent de leur importance aux yeux des africains même, qui les relayent au second plan, ne montrant à leur égard que du mépris. Un penseur contemporain nous rappelle cependant que « si tu sais d'où tu viens, alors tu sais où tu vas ». Ce recueil de chants, réalisé à l'intention des **Etudiants Sawa de l'Ecole Nationale Supérieure Polytechnique de Yaoundé** désireux de revaloriser leur culture, est là pour montrer l'importance de cette culture qui devrait, non pas être rejetée mais être un sujet de fierté par rapport aux valeurs qu'elle véhicule.

Nous espérons que ce recueil servira non pas seulement aux Etudiants Sawa de L'Ecole Polytechnique de Yaoundé, mais à tous les Sawa désireux de revaloriser leur Culture. Ce travail n'étant en réalité qu'un travail de pionnier, les critiques et suggestions seront les bienvenues dans l'amélioration de la qualité de son contenu.

Nous tenons enfin à remercier **les aînés** du « **Cercle des Etudiants Sawa de Polytechnique** » pour leur soutien permanent et sans faille, en particulier

**M. Gérard MANDENGUE**, Ingénieur de Génie Civil, qui a inspiré la réalisation de cet ouvrage, ainsi que **M. LOBE Alain** du Centre d'Initiation à la Culture Sawa pour ses conseils et son encadrement.

## 1- Qu'est –ce que le Ngoso ?

On appelle « **Ngoso** », une façon de chanter caractéristique des peuples côtiers du Cameroun.  
Plusieurs éléments caractérisent le « **Ngoso** », nous en citerons les principaux.

### Le « muninga »

Le chanteur reprend une ou plusieurs fois seul la phrase clé du chant sur un rythme ou une mélodie qui corresponde au thème du récit auquel se rapporte le chant. Cette phrase clé résumant le chant s'appelle le « muninga ».

### Le « mbape »

Par un signal convenu appelé « kwese », ce qui signifie fermeture, terminaison, il arrête son chant et invite ainsi son accompagnateur le « mbape » à reprendre la phrase qu'il vient de chanter. Celui-ci la reprendra tout au long du chant à la même hauteur mélodique et avec le même rythme. Souvent, cet accompagnateur est aussi doublé d'une autre personne qui chante les mêmes paroles, sur le même rythme, mais en sourdine.

### Les « miken »

On appelle « miken »-dont le singulier est « muken »-des clochettes à une voix qui sont accordées ensemble selon un timbre et un rythme particulier.

La plus grosse clochette appelée « mom ma muken » (le male), donne le son le plus bas et le rythme de base par lequel on commence. C'est le « mbape » qui détient cette clochette.

Une clochette moins grosse appelée « modi ma muken » (la femelle), donne un son plus élevé sur un rythme différent.

Ensuite, une clochette très petite appelée « ngonded'a muken » (jeune fille), donne un son très élevé, sur un rythme encore différent.

Les voix des deux accompagnateurs et le jeu de leurs clochettes forment ainsi la base rythmique sur laquelle le chant proprement dit peut s'édifier.

Ces trois clochettes doivent être obligatoirement utilisées pour tous les chants et donnent la clé du rythme du chant. Parfois, on peut en ajouter une quatrième dont le timbre se situe entre celui des autres et dont le rythme est lui aussi particulier.

La clochette est tenue de la main gauche par le manche, l'ouverture étant tournée vers le bas. On la frappe par un bâtonnet tenu dans la main droite. Après chaque coup, (ou chaque double coup, quand les deux coups sont très rapprochés), on abaisse la clochette et on l'applique sur la cuisse pour en arrêter la résonance.

### **Le « Solo »**

Lorsque le chanteur s'est assuré que les accompagnateurs chantent et jouent de leurs clochette comme il faut, il les laisse continuer leur sorte de refrain, et s'élève lui-même au dessus de la voix d'accompagnement la plus élevée pour commencer la partie centrale du chant dans laquelle il exprime ce qu'il a à dire. Parfois même, il fait descendre sa voix jusqu'au ton simple du récit durant quelques phrases sans arrêter le refrain des accompagnateurs qui maintiennent le rythme et la mélodie de base.

### **La direction du chant**

Le chanteur qui a donné dès le début du chant le rythme de base et la mélodie continue à diriger sa troupe tout en modulant à sa façon. Pour cela, il utilise tantôt la clochette avec laquelle il a entonné, tantôt des « miseseko », tantôt des « manjo ».

### Les « miseseko »

Du singulier « museseko », ce sont des instruments utilisés dans le Ngoso pour donner le rythme d'une chanson ou d'une danse. Ce sont des sortes de petits paniers fermés contenant des graines et produisant un bruit sec. Les anciens chanteurs du « Munia », c'est-à-dire le conte à la manière traditionnelle, n'employaient pas les « miseseko », mais seulement des « manjo ». Ils donnaient le rythme sans faire de bruit. Les « miseseko » étaient employés pour chanter les chants des « myengu » c'est-à-dire les divinités de l'eau.

### Les « manjo »

Du singulier « janjo » et couramment appelés « chasse-mouches », ce sont des plumeaux de fines fibres de baguettes de palétuviers qui comptent parmi les insignes du pouvoir traditionnel. Les chanteurs du Ngoso les utilisent souvent pour diriger le rythme de leur troupe.

### La fin du chant

A la fin du chant, le chanteur redescend rapidement et arrête brusquement le chant de ses accompagnateurs par le triple signal : « E ! E ! E ! » et le cri : « Inambolo e ! » auquel tous répondent « mbolo e ! » ou le cri « Engingila yé » dont la réponse est « eyesé ! »

Parfois le triple signal : « E ! E ! E ! » est remplacé par trois coups de clochette.

### Le chœur

Parfois, le chanteur se fait accompagner directement par la foule, c'est-à-dire le plus souvent, par toute sa troupe. C'est en général pour des chants dont les refrains sont plus courts et plus faciles.

Le chanteur entonne le « muninga » comme précédemment, mais donne un signal de reprise « kwese » plus clair. Le chœur se chante à une ou plusieurs voix selon l'inspiration de chacun pendant que les accompagnateurs maintiennent le rythme avec leur jeu de clochettes.

### La batterie

Au-delà des « miken », on ajoute autant que possible une batterie composée d'un tam-tam « elimbi », c'est-à-dire un tambour à fente et d'un tambour à peau appelé « ngomo »

### La danse

Enfin, lorsque l'on fait du Ngoso dans un « munia », à certains moments plus importants du récit, le chanteur et ses accompagnateurs se lèvent et se laissent emporter par le rythme que maintient la batterie.

## **2- Les genres de « Ngoso »**

Il y a six sortes de « Ngoso » connus actuellement .Ils sont désignés par les noms de ceux qui y ont excellés et les ont rendus célèbres.

### Ngos' a Enyenge (le ngoso de Enyenguè)

Il est normalement réservé aux femmes et particulièrement dans les chants de lamentation appelés « esewe ».Mais en fait, il est le plus souvent chanté actuellement sans doute du fait de sa facilité.Ce ngoso vient du Wouri,région en amont de Douala.



### **Ngos' a Etubise** (le ngoso de Etoubisè)

Cette façon de chanter est réservée aux hommes. Elle se caractérise par la mélodie très élevée du soliste.

### **Ngos' a Ebanda** (.....de Ebanda)

Cette façon de chanter se caractérise par le rythme spécialement conçu pour entraîner les piroguiers lors des « mpembisan a miolo », c'est-à-dire les fameuses courses de pirogues.

### **Ngos' a Bolobo**

Il s'agit en fait du ngoso qui utilise le rythme d'une autre danse appelé « Bolobo ». Ce chant se caractérise par le rythme des instruments qui est vif et dansant.

### **Ngos' a Sampa** (le ngoso de Sampa)

Cette façon de chanter se caractérise par un rythme très marqué.

### **Ngos' a Sobo** (.....de Sobo)

Ce type de ngoso a un rythme très rapide et très marqué qui le distingue nettement des autres façons de chanter.

## **3- Quelques morceaux du rythme « ngoso »**

Les quelques morceaux que nous proposons ci-après sont assez connus au sein de la communauté sawa, c'est la principale raison pour laquelle nous les avons choisis, en plus du fait qu'ils soient assez courts pour en faciliter l'apprentissage.

***Mulandako m' ekok' a ngule***

Mulandako m' ekok' a ngule e

Ekoko a kwedi lende

Jale jombwa, jale wasa nje mo e boli mo e

Ekoko a kwedi lende

***Lende***

Lende e

Lende di ma lengebe e

Ke di ma to njongo e na ten ten

Na ten ten ten

: , : To nja nu male bedimo : , :

A poi tenge bedimo

A langweye ba tete min miango na e

Lende e . . . .

***Dimbambe la timba peña***

: , : Dimbambe la timba peña e (ma o)

Dimbambe la timba peña : , :

: , : Bino bele sawa nyese e nume mabongo

Dimbambe la timba peña e : , :

Dimbambe la timba peña  
Dimbambe la timba peña

***Bangan ba pomane londo***

: , :Bangan ba pomane londo e,  
Eyongo mo na kem : , :

: , :E! A eyongo, e a eyongo  
O dangwa o bobele na iwiye  
londo di dia bwaba : , :

***Duala na Bojong' a Mbedi***

: , :Duala na Bojong'a Mbedi ba bo no njou wa e  
Ba wise mo mukoko : , :

Duala e, Duala balo ba njou e  
Bojongo ba si be pe  
Duala e, ba nembe ba njou e  
Bojongo ba si be pe  
Duala mbedi e, ba nembe ba njou e  
Bojongo ba si be pe

### ***Na ma te***

: , :Na ma te nde na ayō, ayō mba e  
Na ma te nde na ayoo mba : , :

: , :Musea ma ngomba nyam'a te no o beyidi  
Mo nde muna moto a te no o mundi  
Na te nde na ayō mba ! : , :

### ***Bebolo ba moto***

: , :Bebolo ba moto be ma sebea moto dina la bwam e  
To dina la bobē : , :

Lo bi mo wē e, mot' a bobē  
Ke mōmēne nd' a puli e  
Lobi mo wē e, mot'a bwam e  
Ke mōmēne nd' a puli e

### ***Kolokoto***

: , :Bo a kolokoto, Bo a kolokoto  
Oi bwa pon mba : , :

: , :Mba na poi nde o leye mwendi (o) sawa  
Kolokoto, oi bwa pon mba : , :

### ***Kine***

: , : Kine e nde kin' a senga bongo  
Moto a si bola loko e : , :

: , : A ni doma  
A ni kima

A ni pula na mundi mu nange bolo  
Mot'a si bola loko e : , :

### ***Besua***

Awo, bendene be ni bele biso boso, besua e

Awo, bendene be ni bele biso boso

Yale a njomnam o wenga dibato

Ref: iyoo!!

Ala jana besua

Ref: Awo, bendene be ni bele biso o boso, besua e

### ***Musidi***

: , : Musidi a si bele mboa to buna ba nyambe

Musidi ai bele mboa to buna e : , :

: , : A mongele nde ndutu a ben no o longe

Musidi ai bele mboa to buna e : , :

### ***Mukala***

: , : We! Ayo mba e, nabo nde mukala bongo e : , :

: , :Na wusa nde ba ni ngon a jengu  
Na bo nde mukala bongo e : , :

### ***Eyonguledi***

: , :Bo! Eyonguledi, bo e ! Eyonguledi, bo ! : , :

: , :Wamo o bia na bola myanga e

Nd'oi bolise bona nyama e

Eyonguledi bo, : , :

Eyongiledi mene

### ***Belombo***

: , :Awo, a njom' a njila o, belombo ba ja e : , :

: , :Wa mo ya le jombwa yi ngil'ango

Belombo ba ja : , :

Belombo ba ja e

***Malobe Na Ngomninga***

: , : Ei a malobe o, ei a malobe o  
Malobe ai wedi ngomninga e

Ref: ei a malobe e : , :

Malobe ai weli e, malobe ai weli ngomninga  
Ngomninga a tem no don

Ref: malob' a kwedi e  
Nga osed nde

Ref: malob' e wase  
Nga a te nde donge

Ref: Malob'a boi  
Na wum, na tum  
Ai wedi?

***Myolo***

: , : Mine myolo mi tunge sawa, mi tunge nde : , :

: , : Bolo bw' ewal' a Mbedi bwe nde we e?  
Bon ba muna iyo bwe nde we e?

Tata, tata nde mo : , :

: , :Eni pula ma ninga, eni pula maninga  
Bolo b'ewal'a mbedi e bo wu la yongo  
Bo pungwele na sawa e : , :

### ***Mulemb' a njo***

Njo, a mulemb' a njo e  
Njo, njo e, a mulemb'a njo

: , :Na boli oa moni mam e,  
Nde na bola na da lam o, nd' o bwa nde mba e : , :  
Njo ,njo e a mulemb' a njo

## **Références bibliographiques**

- **L'épopée de DJEKI LA NJAMBE, Célestin TIKI A KULE A PENDA**
- **Nimele bolo ,**
- **www.peuplesawa.com**